



POUR EXAMEN ET DÉCISION

EN

Traduction provisoire de l'anglais Service
linguistique, COE

Rapport du secrétaire général

Pasteur Olav Fykse Tveit

Chers frères et sœurs en Christ, chers participantes et participants à la 10^e Assemblée du COE,

I. Dieu de la vie

1. «Dieu de la vie, conduis-nous vers la justice et la paix». Le thème de cette 10^e Assemblée en dit beaucoup au sujet de ce qu'est le COE, de la raison pour laquelle nous constituons ensemble le COE et du chemin que le COE devrait suivre à partir d'ici.
2. Tout ce que nous sommes et tout ce que nous sommes appelés à être nous est donné par notre foi dans le Dieu trinitaire qui crée toutes choses, nourrit et protège la vie – qu'il s'agisse de nos vies ou de la vie de toute la création. Nous sommes inclus dans le mystère du Dieu de la vie; nous entretenons une relation vivante avec le Dieu de la vie; nous sommes engagés dans le ministère vivifiant du Dieu de la vie. Comme on le lit dans les Actes des Apôtres, «c'est en lui que nous avons la vie, le mouvement et l'être» (Ac 17,28). C'est pourquoi nous sommes ici, avec cette prière sur nos lèvres et dans nos cœurs, prière que nous adressons au Dieu de la vie qui nous a reçus, appelés à être un et envoyés pour servir le monde.
3. Dans les Ecritures comme dans notre vécu quotidien, de nombreux symboles et expressions se rapportent à la vie. L'un des plus évidents est celui de l'aurore de chaque matin. On en trouve une superbe description dans la Bible:

C'est l'effet de la bonté profonde de notre Dieu: grâce à elle nous a visités l'astre levant venu d'en haut; il est apparu à ceux qui se trouvent dans les ténèbres et l'ombre de la mort, afin de guider nos pas sur la route de la paix. (Lc 1,78-79)

4. L'aurore venue d'en haut va réellement briller sur nous.
5. L'aurore nous rend humbles: la lumière de chaque nouveau jour est un don de la grâce de Dieu, qui nous enseigne l'humilité; nous avons notre place dans cette aurore pour faire passer l'œuvre d'hier dans un temps nouveau. L'aurore nous rend honnêtes: elle nous éclaire afin que nous voyions la vie pour en parler comme elle est, les choses pour en parler comme elles sont et les humains pour en parler comme nous sommes. Nous sommes remplis d'espérance, car nous laissons derrière nous hier et la nuit. La lumière brillera sur ceux qui se trouvent dans les ténèbres et l'ombre de la mort et nos pas seront guidés sur la route de la paix.
6. Dieu crée pour nous un jour nouveau: pour toute la création en proie aux menaces qui pèsent sur notre planète, sur la vie de ce jour et plus encore sur celle de demain; pour nous tous qui formons

l'humanité, avec nos convictions religieuses – ou notre absence de conviction –, qui devons affronter des conflits sans précédent entre des groupes qui s'identifient à leur religion; pour toutes les personnes qui ici, en Corée, vivent séparées des membres de leur famille. Dieu crée pour nous un mouvement œcuménique mondial, sur la base de notre expérience de l'unité réelle – mais pas encore réalisée – de notre foi et de notre vie.

7. L'aurore venue d'en haut brille sur nous.
8. Elle nous est donnée par la tendre *compassion* de notre Dieu de la vie.
9. Dans la Bible, tout repose sur Dieu, le Dieu de la vie, le Dieu qui aime toutes les personnes et toutes les choses qu'il a créées. C'est ce Dieu qui vit avec nous et nous appelle à constituer une communauté, dans la lumière et dans l'obscurité, dans les grands moments de la vie humaine et de l'histoire, comme dans les plus difficiles et les plus honteux. C'est dans la vie, l'enseignement, la mort et la résurrection de Jésus Christ que la présence du Dieu de la vie se manifeste constamment comme le pouvoir de la grâce qui transforme notre monde. Il n'est aucun lieu, aucun être humain, aucune injustice, aucun conflit où le Dieu de la vie ne soit présent. Il n'est aucun péché ni aucun mal qui ne puisse être porté par la grâce de notre Seigneur et Sauveur.
10. La croix du Christ manifeste l'amour suprême de Dieu et évoque constamment la résurrection, par laquelle le Dieu de la vie a proclamé sa victoire sur le péché et la mort. L'Esprit Saint est présent dans nos vies, dans toute vie, pour nous donner le courage de vivre, de regarder vers l'avenir, de prier et d'œuvrer pour que le royaume de Dieu advienne dans le monde, avec la justice, la paix et la joie, signes de la vie de Dieu. Il nous donne une espérance qui surpasse tout ce que nous connaissons et vivons dans nos vies ici-bas.
11. Nous sommes rassemblés en un temps où la vie de la création de Dieu est plus menacée que jamais. Notre planète ne peut pas supporter le poids de tous les événements et crises actuels et de tous ceux qui viendront encore. Les signes de cette crise sont nombreux: surconsommation des ressources énergétiques, effet dévastateurs des émissions sur l'air et l'atmosphère que nous respirons tous, catastrophes naturelles aggravées par ces effets, exploitation de la nature due au fait que nous consommons plus d'énergie, de nourriture et d'air que notre planète n'en produit – alors que pendant ce temps, des êtres humains sont marginalisés et exclus de l'économie mondiale. Bien des pauvres s'appauvrissent encore. Cela ne peut plus continuer ainsi, comme nous l'ont appris les derniers rapports du Groupe consultatif des Nations Unies et d'autres textes – et comme nombre d'entre vous le savent par expérience.
12. Mais nous voyons aussi les signes d'une aube nouvelle et d'un nouveau jour de lumière et d'espoir. Depuis 1990, plus de 2,1 milliards de personnes ont pu accéder à l'eau potable. Le monde produit actuellement trois fois plus de nourriture qu'il y a 30 ans. Des millions de personnes sont sorties de la pauvreté. De nombreuses maladies peuvent être soignées. Les actes de violence graves et les homicides sont en diminution par rapport aux siècles passés. Il y a moins de guerres entre les pays et davantage de coopération et de communication entre les humains. Nous pouvons communiquer toujours davantage et toujours plus rapidement pour ne plus former qu'une seule humanité.
13. La communauté que nous constituons est issue de milieux très divers. Venus de multiples endroits et cultures, nous sommes l'Église. En même temps que notre diversité, nous apportons une multitude de récits, d'expériences, d'espérances, de prières et de visions, mais nous apportons aussi nos souffrances, nos défis et nos aspirations à la justice et à la paix là où nous nous trouvons. Nous vivons des conflits locaux, nationaux et internationaux. Mais nous venons avec le désir de partager nos dons et de recevoir ceux des autres. Nous savons que c'est en étant ce que nous sommes dans le Dieu de la vie – avec nos souffrances et nos espérances – que nous connaissons la richesse de notre communauté fraternelle.
14. Cette Assemblée nous a fait venir en Asie, continent en pleine croissance où vit la majorité de la population mondiale, continent qui dispose de grandes richesses et de beaucoup de pouvoir, mais

continent frappé par de nombreuses catastrophes, qui connaît de graves préoccupations en matière de protection de la vie des humains et de la nature et où vivent bien des familles exclues de la croissance et de l'espérance que d'autres connaissent. En Asie, la philosophie et la pratique de l'harmonie inspirent les convictions religieuses, mais les violations de la dignité et des droits humains, ainsi que les affrontements entre les appartenances ethniques, les castes, voire les religions constituent un sujet de graves préoccupations.

15. Nous sommes en Corée du Sud, pays où bien des habitants ont surmonté la pauvreté grâce à un travail acharné et où le COE a joué un rôle significatif en soutenant les processus de démocratisation face à la dictature et à l'oppression. Pourtant, la péninsule et la population coréennes demeurent divisées, sans traité de paix depuis 60 ans. Je me suis rendu plusieurs fois en République de Corée et, il y a quelques semaines, je suis allé en République populaire démocratique de Corée, et notamment sur la ligne de démarcation à la frontière. J'ai appris beaucoup de choses au sujet des aspects multiples et complexes de cette situation pas encore résolue qui pèse sur toute la population coréenne, victime des souffrances dues à la séparation.
16. Le COE a joué un rôle significatif dans le rapprochement des populations de la Corée du Nord et du Sud, en soutenant les efforts de l'aide humanitaire pour assurer l'approvisionnement de base de tous les habitants du Nord et en encourageant l'instauration de la justice et de la paix pour tous. Le Conseil jouit d'une grande confiance et cette Assemblée devrait s'exprimer avec sagesse et fermeté pour promouvoir la paix entre tous les Coréens, sachant qu'il ne peut y avoir de justice que si tous ont part à la paix et à la vie. J'ai l'intention de prendre de nouvelles initiatives en vue d'une rencontre de haut niveau à Genève entre responsables religieux de plusieurs pays concernés, afin de poursuivre l'examen des problèmes qui sous-tendent ce conflit non résolu. Cette idée a été bien accueillie par des responsables du Nord comme du Sud.
17. En ce lieu marqué par la tension entre la souffrance et l'espoir, il est temps pour nous de nous rassembler pour prier le Dieu de la vie. Il peut nous arriver de nous demander ce que nous pouvons faire pour apporter la lumière dans le monde. La première réponse, et la plus convaincante à mon sens, c'est que nous pouvons changer les choses en étant et en sachant ce que nous sommes dans les nombreuses rues ou villages de la vie où nous avons été placés par Dieu. En compagnie de Dieu et de nos compagnons de voyage, nous percevons le mystère du bien, malgré le mal qui frappe le monde, et nous témoignons de la tendre compassion de notre Dieu.
18. Comme le logo de la 10^e Assemblée nous le rappelle, l'arbre de vie pousse même entre les pierres et nous pouvons y trouver un abri, des fruits et de l'inspiration. Notre tâche consiste maintenant à prier Dieu et à l'écouter, à nous écouter les uns les autres et à écouter les gens de ce pays et de ce continent, tous ceux et celles qui sont nos prochains et que nous sommes appelés à aimer comme nous nous aimons nous-mêmes, et enfin à écouter le gémissement de la création. Nous devons nous demander: où est-ce que Dieu, le Dieu de la vie, nous conduit, *nous*, dans cette aube nouvelle qui se lève sur nous?
19. Le présent rapport se fonde sur les nombreux rapports et documents qui vous ont été remis avant votre venue ici, et notamment sur *Une foi qui fait justice: le cheminement du COE de Porto Alegre à Busan*. Je vais mettre en évidence quelques exemples de ce que nous avons vu et vécu. Ce rapport se prolongera par vos réflexions sur le passé mais surtout par vos discussions sur l'avenir. Le temps est venu pour nous de donner forme à cet avenir.

II. Conduis-nous – une communauté fraternelle d'Églises

II.1 LE CONSEIL ŒCUMÉNIQUE DES ÉGLISES: QUI IL EST ET CE QU'IL EST

20. Nous sommes par essence une communauté fraternelle d'Églises. Nous nous définissons par les dons que nous partageons et par notre vocation donnée par le Dieu de la vie, par le fait que nous sommes des Églises unies par la foi et le service, vivant dans un monde en mutation. C'est la dynamique reliant ces trois aspects qui caractérise l'identité propre du COE.

21. Nous proclamons cette aube d'un jour nouveau pour le COE en retournant à nos racines. D'après notre Base, nous sommes

...une communauté fraternelle d'Églises qui confessent le Seigneur Jésus Christ comme Dieu et Sauveur selon les Écritures et s'efforcent de répondre ensemble à leur commune vocation pour la gloire du seul Dieu, Père, Fils et Saint Esprit.
22. Nous, les Églises, avons le COE pour héritage, ce dont nous rendons grâce à Dieu. Parmi les événements dramatiques, les graves injustices et les crises affrontés par le monde au 20^e siècle – et dont il a été sauvé –, on trouve aussi d'importantes initiatives et la création d'institutions qui ont contribué à améliorer les relations entre les gens et les pays et entre les Églises et les religions. Le mouvement œcuménique, dont le COE est l'expression la plus significative et unique, a joué un grand rôle en favorisant des relations meilleures et plus fortes, plus profondes et plus larges et marquées par une plus grande redevabilité entre les Églises de différentes confessions et traditions, établies dans divers pays et continents.
23. Certains d'entre nous ont eu, plus que d'autres, besoin du mouvement œcuménique et du COE et ont connu des moments plus dramatiques, qu'il s'agisse de la décolonisation, de la guerre froide, de la lutte contre l'apartheid ou du rétablissement de relations de confiance après la seconde guerre mondiale et d'autres conflits ultérieurs.
24. Certains d'entre nous ont eu besoin du Conseil pour ouvrir leurs yeux sur d'autres Églises, pour voir les besoins du monde les plus urgents ou considérer la réalité d'un point de vue moins privilégié, pour se mettre à la place de leurs sœurs et frères vivant dans un milieu totalement différent. Certains ont eu besoin des déclarations communes, de nouvelles réflexions théologiques, des impulsions données par le Conseil, tandis que d'autres avaient besoin de contacts et de signes de soutien discrets. Mais nous avons tous eu besoin des prières des autres et pour les autres.
25. Pour tout cela, notre communauté a toujours eu besoin de vous, les Églises. Sans votre engagement, il n'aurait pas été possible de répondre à ces besoins.
26. La plus grande richesse du COE, c'est vous, ses 345 Églises membres, sans oublier les deux Églises en bonne voie d'admission. C'est pourquoi nous avons fait tout ce que nous pouvions – avec le généreux soutien de nombreux partenaires et Églises, sans oublier les Églises coréennes – pour que le plus grand nombre possible d'Églises soient réunies ici à Busan. Nous sommes ici pour manifester ce que notre Constitution dit que nous sommes, ce que notre conception et vision communes (CVC) ont réaffirmé lors de la 8^e Assemblée de Harare: *une communauté fraternelle d'Églises*.
27. Nous sommes particulièrement qualifiés pour défendre la cause de la justice et de la paix et nous devrions nous efforcer de mettre l'accent sur cette «valeur ajoutée» propre au COE. Nous représentons des liens concrets et humains entre l'Est et l'Ouest, le Nord et le Sud. Sur la base de l'expérience de nos Églises, nous enrichissons la compréhension de la dignité humaine, des droits de la personne, de la liberté religieuse et de la paix entre les religions. Nous affirmons que «la paix juste» est notre objectif commun et dépassons ainsi le débat traditionnel sur «la guerre juste». Nous continuons à rechercher de nouvelles manières d'exprimer ce qui nous unit en tant qu'Églises de diverses traditions, dans le baptême, l'eucharistie et le ministère au service de Dieu et des autres. Nous avons contribué à réaliser bien des changements au sein des Églises et entre elles, et nous allons continuer à le faire.
28. Le COE dispose d'une structure solide. Je suis convaincu que nous aurons des instances dirigeantes encore plus compétentes et plus fortes à la suite des décisions relatives à notre Constitution que nous allons prendre pendant cette Assemblée. Le COE a des ressources, même si celles-ci ont diminué dans le domaine financier depuis notre dernière Assemblée; nous avons encore les moyens d'accomplir un travail considérable et grâce à de grands efforts, nous avons stabilisé le niveau de nos revenus, ce qui nous permet d'élaborer des plans et d'accomplir nos tâches. Mais pour être une véritable communauté

d'Églises, il faut que chacune contribue en fonction de sa taille et de ses ressources. Ce que nous avons ne nous appartient pas à nous seuls. Avec une vision commune de ce que Dieu nous appelle à accomplir, nous devons favoriser une pleine participation en offrant à nos Églises membres et à nos partenaires œcuméniques un outil fiable et la possibilité de s'impliquer davantage dans notre travail.

29. Nous avons du personnel et un Secrétariat où sont représentés de nombreux pays, ainsi que bien d'autres institutions mondiales qui partagent notre programme et nos visions. Nous allons bientôt procéder au recrutement de nouveaux membres du personnel et voudrions vous inciter à encourager vos meilleurs collaborateurs et collaboratrices à se mettre à notre disposition pour accomplir notre travail.
30. Nous avons dans le mouvement œcuménique des partenaires qui attendent beaucoup de nous et souhaitent que le COE assume ses responsabilités pour renforcer la cohésion du mouvement œcuménique et la redevabilité mutuelle.
31. Nous avons des partenaires qui assurent le financement de nos programmes – ce dont nous sommes extrêmement reconnaissants – en s'engageant fidèlement à contribuer à nos projets et à y participer, ce qui va nous permettre de revoir nos plans et programmes conformément au mandat que cette Assemblée va nous confier.

II.II DEPUIS LA DERNIÈRE ASSEMBLÉE

32. La période qui a suivi notre dernière Assemblée a été marquée par de nombreuses difficultés. En lisant les rapports, vous verrez que les diverses crises qui ont eu lieu dans certaines parties du monde ont affecté le COE et ses Églises membres, à commencer par la crise financière de 2008. En outre, le COE a connu des changements institutionnels et a dû relever un certain nombre de défis.
33. Il est vraiment remarquable que, malgré la diminution de nos ressources et les nombreux défis rencontrés, cette période a aussi été celle d'une riche moisson, marquée par un travail assidu, de nouvelles initiatives, de nouveaux partenaires et collègues entrés au COE, de nouvelles idées sur notre manière de collaborer en tant que communauté d'Églises et sur le partage des idées. C'est ainsi que nous avons progressé vers la présente Assemblée et vers l'aube nouvelle du jour que Dieu nous accorde.
34. Nous portons en nous les bénédictions et l'inspiration de notre 9^e Assemblée de Porto Alegre, où nous avons demandé ensemble, dans l'humilité, l'honnêteté et l'espérance: «Transforme le monde, Dieu, dans ta grâce». Nos activités ont été restructurées grâce à un nouveau classement des priorités et une redéfinition des programmes. Ce mandat a été accompli dans une large mesure par les responsables élus lors de la 9^e Assemblée et par le Comité central. Je tiens à exprimer ma gratitude toute particulière, en notre nom à tous, au président, à la vice-présidente et au vice-président qui ont assumé une lourde tâche qui a exigé d'eux beaucoup de temps et de nombreux déplacements à Genève et en d'autres lieux. Au nom de l'ensemble de la communauté fraternelle, je remercie les présidents du COE d'avoir représenté leur région respective auprès du Conseil et d'avoir représenté le Conseil auprès des Églises et du monde. Et je rends grâce à Dieu, en particulier, pour feu notre président l'abuna Paulos d'Éthiopie.
35. Le Comité central et le Comité exécutif ont défini nos orientations et ont su aller de l'avant tout au long de cette période, en prenant des décisions difficiles au nom de toute notre communauté alors que le Conseil passait par une période tourmentée. Les membres des nombreux comités et commissions, colloques et groupes de travail nous ont fait bénéficier de leur sagesse, de leur temps et de leur énergie. Nos Églises et nos partenaires ont mis des ressources financières à notre disposition. Pour tout cela, et bien d'autres choses encore, je vous exprime la reconnaissance méritée de toute la communauté.

36. Je tiens à remercier plus particulièrement mon prédécesseur, le pasteur Sam Kobia, pour tout ce qu'il a fait au cours des premières années suivant l'Assemblée et pour la manière dont il m'a initié au travail du COE et aux tâches du secrétaire général.
37. Mes collègues du personnel de Genève et d'ailleurs ont assumé la charge quotidienne de nos activités, de nos soucis et des défis à relever, mais nous avons aussi, ensemble, partagé la joie du travail accompli, la bénédiction de voir les fruits de nos efforts entre nos mains et dans nos esprits, la communauté de solidarité, de soutien mutuel et l'engagement d'accomplir le travail du Conseil au profit des Églises et de tous ceux et celles qui ont besoin de ce que nous faisons. A Dieu en soit la gloire!
38. Néanmoins, à la suite de la diminution significative du budget total du COE au cours de cette période, il y a actuellement moins de membres du personnel pour accomplir nos tâches. Nous nous sommes efforcés de rendre notre organisation plus efficace et d'accorder davantage d'attention à la portée des programmes, afin de mieux coordonner les activités de programme et celles visant à renforcer nos relations.
39. Nous devons constamment renforcer l'engagement de nos Églises et prendre des initiatives en vue de trouver de nouveaux partenaires de financement, ce qui a été fait. Grâce au travail de la présente Assemblée, nous pourrions rechercher de nouvelles idées, des engagements collectifs et tâcher de progresser. J'informerai le Comité des finances de la manière dont nous pourrions le faire et comment nous relevons les défis actuels.

II.III LE CENTRE ŒCUMÉNIQUE DE GENÈVE

40. Notre présence à Genève dure depuis plus de 65 ans et constitue un élément important de l'histoire de l'Église. La chapelle du Centre œcuménique a fait l'objet d'un examen de la commission genevoise des monuments, qui l'a jugée d'un intérêt exceptionnel; elle devrait bientôt être classée.
41. Ces dernières années, nous nous sommes préoccupés du déficit croissant de la Fondation de retraite du COE, qui était devenu inacceptable. Mis en face de cette réalité, j'en ai informé le Comité exécutif; avec l'appui du Comité central nous avons décidé d'intégrer un fonds offrant de sérieuses garanties pour remplacer le fonds indépendant du COE. Pour y parvenir, nous avons dû contracter un emprunt et avons mis en place un projet de développement de notre propriété foncière à Genève en vue de rembourser cet emprunt. Ces mesures augmenteront les revenus du COE et nous permettront de disposer d'un Centre œcuménique partiellement rénové qui nous servira pendant les décennies à venir, en évitant d'assumer la charge de rénover et de moderniser les anciens bâtiments. Je suis heureux de vous faire savoir que ce processus avance de manière très satisfaisante; il y a tout juste deux semaines, il a été soumis à un groupe d'experts hautement qualifiés, dont des représentants des autorités genevoises. Ce groupe a manifesté son enthousiasme au sujet du projet retenu, qui met en valeur nos biens fonciers pour nous permettre de mieux les utiliser, tout en améliorant la qualité de cette zone de la ville. Sans recourir à une contribution financière de la part des Églises, nous avons trouvé des solutions viables et prometteuses, tant pour nous que pour les autorités genevoises.
42. Le COE réside là où vous, Églises membres, vous trouvez, car c'est vous qui êtes le COE. Pourtant, le fait de disposer du Centre œcuménique de Genève constitue un atout important. Il nous place au cœur des organisations internationales qui œuvrent pour la justice, la paix, les droits de la personne, le bien des enfants, la santé, le désarmement – et j'en passe. Les Églises doivent être visibles et entendues dans cette réalité internationale, et la communauté internationale doit vous voir et vous entendre par notre entremise. La défense de causes a toujours joué un rôle central dans les activités du COE et elle peut être renforcée par les relations nouées à Genève et grâce à notre Bureau de New York, mais aussi grâce à vous, les Églises. Dans les efforts en faveur du traité sur le commerce des armes, nous avons constaté à quel point vos interventions auprès de vos gouvernements ont été inspirées par le COE, qui en a récolté les fruits.

II. IV SOLIDARITÉ CHRÉTIENNE

43. «Aucune partie du corps ne peut dire à une autre: "Je n'ai pas besoin de toi"» (1 Co 12,21). J'aime à résumer les qualités uniques des relations qui nous lient dans le COE et que nous sommes appelés à enrichir par un seul mot: solidarité, solidarité chrétienne. Il s'agit d'un principe biblique fondamental: la solidarité chrétienne à la lumière de la croix du Christ constitue un principe sur lequel reposent toutes les relations œcuméniques. Cela correspond à notre redevabilité mutuelle. C'est pourquoi nous ne pouvons pas dire: «Je n'ai plus besoin de toi, du moins en ce moment». Et nous ne pouvons pas dire non plus: «Je n'ai pas à me soucier de savoir si tu as besoin de moi ou non». C'est dans cette solidarité avec le monde qui gémit que nous prions: «Dieu de la vie, conduis-nous vers la justice et la paix».
44. En Jésus Christ, Dieu est solidaire de tous ceux qui affrontent le vide, sont moins privilégiés ou possèdent moins, affirmant ainsi une «option préférentielle en faveur des pauvres». Suivre Jésus Christ, c'est agir de la même manière. Il fut lui-même victime de l'injustice et de la violence. Son chemin de Golgotha a mis à nu les mensonges, la faiblesse humaine, l'injustice du péché sous ses multiples aspects. On peut y voir un sacrifice accompli une fois pour toutes, pour nous tous, débouchant sur la résurrection, l'aube du pardon, de la réconciliation, de la justice et de la paix accordée par la tendre compassion de notre Dieu. Être baptisés en Christ, c'est partager la croix et la résurrection qui nous donnent le courage d'espérer dans la vie et dans la mort.
45. La solidarité chrétienne ne saurait être exclusive et n'est certainement pas dirigée contre les autres. La solidarité chrétienne est enracinée dans l'obligation œcuménique de rendre des comptes les uns aux autres et au monde qui nous entoure, car le monde a besoin des dons de la grâce divine que nous portons dans nos mains. Voilà ce que signifie le fait d'être des Églises ensemble.

II. V LA QUÊTE DE L'UNITÉ

46. L'unité est l'expression de la vie donnée par Dieu et une manière de vivre dans une nouvelle solidarité; nous voyons l'importance de ce don et de cet appel à l'unité dans le corps du Christ. L'unité chrétienne est indissociablement liée à l'unité de toute l'humanité et de la création. Nous ne connaissons que trop la souffrance des injustices et des conflits qui débouchent sur la désunion, les discriminations qui se manifestent dans la société pour des raisons de race ou de sexe ou de statut économique, pour ne citer que celles-là; la violence entre les nations et, toujours plus souvent, dans leur sein; le déracinement.
47. Être un signe du royaume de Dieu à venir signifie être l'Église ensemble dans le monde, pour apporter une nouvelle dimension d'espérance et une vision de la vie. Cela s'exprime fortement dans plusieurs documents dont la présente Assemblée va prendre connaissance pour se les approprier. Dans la moisson de Foi et constitution, le document *L'Église – vers une vision commune* constitue un effort remarquable et un jalon, et il faudra en prendre connaissance pour l'étudier. Dans le projet de déclaration de cette Assemblée *Le don et l'appel à l'unité de Dieu – et notre engagement*, l'Église est présentée comme la servante de tous, signe du royaume de Dieu à venir.
48. Nous savons aussi que la pleine communauté eucharistique et la coopération, au cours des dernières années, sont devenues possibles et se pratiquent de plus en plus entre beaucoup de nos Églises membres, sur la base de la compréhension mutuelle et des accords réalisés grâce aux dialogues bilatéraux. Des actes de réconciliation et de pardon ont eu lieu. Nous avons aussi progressé vers la reconnaissance mutuelle du baptême, grâce à un texte de Foi et constitution qui aide les Églises à poursuivre sur cette voie après avoir adopté le document fondamental *Baptême, eucharistie, ministère* il y a trente ans. Mais nous savons aussi que la communauté eucharistique n'existe pas entre toutes nos Églises et avec d'autres. Les divisions dues aux désaccords en matière de doctrine ou d'autres questions d'ecclésiologie manifestent la souffrance de la désunion.
49. Mais nous entrevoyons ce que l'unité peut faire pour nous et pour le monde grâce à notre expérience des 65 années vécues en communauté fraternelle. Par le partage et les débats, nous avons découvert le don de l'unité; grâce à des processus longuement réfléchis, et notamment en appliquant la méthode du

consensus lors de nos prises de décisions, nous sommes parvenus à des accords sur des questions cruciales. Cette méthode, inspirée par les travaux de la Commission sur la participation des orthodoxes au COE, nous a montré que nous sommes capables, grâce au consensus, de progresser sur des questions cruciales de planification et de discernement des signes des temps dans nos déclarations publiques, en adoptant des textes fondamentaux et en matière d'admission de nouvelles Églises. En outre, nous constatons qu'il est utile pour notre unité de savoir quelles sont les questions sur lesquelles il ne faut pas forcer le consensus, alors que nous savons que nous devons accepter des divergences d'opinion et vivre avec elles.

50. Nous avons élaboré un Mémoire d'entente avec le Forum chrétien mondial consacré aux rôles différents mais complémentaires du COE et des organisations œcuméniques conciliaires et aux relations qui peuvent être établies grâce au Forum. J'ai eu le privilège de constater que cette collaboration fonctionne très bien lors de la grande célébration de l'unité chrétienne organisée en Indonésie en mai de cette année.

II.VI LA SOLIDARITÉ DANS LA MISSION

51. Depuis la dernière Assemblée, nous avons adopté une nouvelle déclaration sur la mission intitulée *Ensemble vers la vie: mission et évangélisation dans des contextes en évolution*, fondée sur les travaux de la Commission de mission et d'évangélisation. On y trouve une réflexion nouvelle sur la vocation de l'Église à la mission dans la solidarité. Ce document a été bien accueilli par de larges milieux et constitue un jalon dans les travaux sur la mission actuelle. Ce texte a bénéficié des contributions de spécialistes de la mission et de responsables d'Églises de nombreuses parties de la famille œcuménique, y compris les évangéliques, les pentecôtistes et les catholiques romains. La mission de l'Église est la diaconie et l'évangélisation; elle consiste à montrer l'amour de notre Dieu pour tous, à faire espérer en ce jour nouveau créé par Dieu et à donner l'espérance du jour sur lequel déboucheront tous nos jours, celui de la résurrection et de la vie éternelle. Pratiquer la mission, c'est être l'Église solidaire de ceux qui sont marginalisés d'une manière ou d'une autre. En fait, la mission est définie par les marges et est issue d'elles.
52. Cette dimension est manifeste dans le récit du Nouveau Testament. Jésus de Nazareth venait des marges de Jérusalem. Nous appartenons à une religion qui connaît un seul Seigneur et Sauveur mais qui est située en de nombreux centres où Dieu peut être adoré en vérité et en esprit. Nous croyons au Dieu de la vie qui est partout présent à nos côtés, et tout particulièrement là où nous sommes marginalisés.
53. L'appel à partager l'Évangile et à apporter l'espérance et les valeurs du royaume de Dieu à venir, en adoptant l'attitude de respect d'autrui qui est celle du Christ, est toujours aussi crucial et vital pour les Églises que nous sommes. Le document intitulé *Le témoignage chrétien dans un monde multireligieux*, issu d'une initiative commune du COE, du Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux et de l'Alliance évangélique mondiale, a été accepté et utilisé par un grand nombre de vos Églises et de nos partenaires.

II.VII LA VOIE DE LA PAIX JUSTE

54. La paix juste est un aspect de cette attitude biblique de solidarité et de redevabilité. Elle représente une avancée éthique dans laquelle la justice et la paix sont deux aspects inséparables d'un mode de vie holistique, la promesse de prendre parti, constamment et sciemment, en faveur de la paix et contre la violence et les conflits, dans tous les domaines de l'existence. Nous pratiquons la paix juste partout où il y a le pardon et la réconciliation, la transformation de relations conflictuelles, la protection de la terre vulnérable, partout où nous plaçons pour la distribution équitable des ressources données à tout le peuple de Dieu. La paix juste est un chemin, un voyage – qui peut parfois être dangereux – au cours duquel nous devons affronter notre complicité avec l'injustice et la violence sous leurs multiples formes. Elle est enfin la réponse à la promesse et au don de Dieu: «Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix.» (Jn 14,27)

55. Le Rassemblement œcuménique international pour la paix (ROIP), qui s'est tenu à Kingston (Jamaïque) en 2011, a démontré que les efforts en faveur de la paix juste ne sont pas seulement une activité du COE mais qu'ils sont au cœur même de notre identité chrétienne. Inspirés par la vie spirituelle des Églises des Caraïbes, nous avons pu aussi célébrer ensemble nos efforts communs en faveur de la paix.
56. La justice est liée à la notion biblique de fidélité, et donc à la redevabilité et à la solidarité. Il s'agit d'offrir l'espace et la confiance dont nous avons tous besoin en tant qu'êtres humains pour accomplir la vie donnée par Dieu avec tout ce que contiennent les paroles bibliques concernant la paix. La paix, c'est ce que nous sommes appelés à réaliser en période de conflits. La paix, c'est ce que nous sommes appelés à édifier à partir du bas, en faisant de la justice une réalité dans nos communautés et entre les peuples. La paix, c'est aussi l'équité et la solidarité dont nous avons besoin pour partager les richesses et les ressources de ce monde. La paix juste doit régner sur les marchés. Pour vivre dans le respect de la redevabilité envers tous et envers les générations futures, nous devons placer notre rapport à la création sous le signe de la paix juste.
57. La quête de la paix juste doit se poursuivre de manière à comprendre correctement la dynamique entre la justice et la paix, tout en sachant que chaque contexte est différent. Nous devons être prêts à comprendre les réalités telles qu'elles sont, à voir comment la paix juste permet d'adopter une autre voie et à apporter notre contribution en tant que communauté fraternelle.
58. Pour le Conseil, le travail de rédaction du texte préparatoire en vue du ROIP, intitulé *Appel œcuménique à la paix juste* a permis de renouveler l'engagement théologique, spirituel et moral envers cet impératif évangélique. Ces efforts doivent se poursuivre au sein du Conseil alors que cette Assemblée va prendre connaissance de ce document et du rapport de la Jamaïque. Ces textes devraient nous inspirer à chercher la voie de la paix juste, tant au cours de cette Assemblée que par la suite. Comme vous le voyez, les réflexions et débats consacrés à cette importante question sont au cœur du thème et des plans de cette Assemblée.

II.VIII SOLIDARITÉ AVEC LES POPULATIONS ET ÉGLISES EN SITUATIONS DE CONFLIT

59. Du fait que le Comité central du COE avait envisagé de tenir cette Assemblée à Damas, l'appel à la paix juste doit susciter dans nos cœurs un écho tout particulier au moment où nous nous réunissons ici. Avec les populations et les Églises de Syrie, nous avons prié, tout comme vous, pour la justice et la paix. L'Alliance ACT, avec ses nombreux partenaires, a essayé d'atténuer les effets de cette tragédie humaine qui se déroule sous nos yeux en fournissant des abris, de la nourriture et des soutiens aux quelque 7 millions de personnes déplacées à l'intérieur du pays et au dehors.
60. En septembre de cette année, dans les semaines qui ont suivi l'attaque cruelle et inadmissible lancée à coups d'armes chimiques contre des personnes innocentes, le COE, redoutant les conséquences tragiques d'une attaque militaire extérieure contre la Syrie, a organisé une rencontre avec des responsables d'Église de haut niveau de Syrie, de Russie, des États-Unis d'Amérique et de nombreux pays européens. Nous nous sommes rencontrés à Bossey avec Messieurs Kofi Annan, ancien secrétaire général des Nations Unies, et Lakdhar Brahimi, émissaire des Nations Unies et de la Ligue arabe. Ils ont l'un et l'autre affirmé que nous, Églises, communautés et responsables religieux, avons un rôle crucial à jouer en faveur du processus de paix et dans le cadre d'un futur processus de réconciliation.
61. Ce colloque a rédigé un communiqué affirmant sans équivoque la nécessité d'une solution politique en vue de restaurer la paix en Syrie, texte dont la portée a largement dépassé le cadre du COE. Cette expérience nous montre que nous autres chrétiens, unis et parlant d'une seule voix, pouvons et devons faire face à la souffrance de la désunion et aux attaques contre la paix juste d'une manière concrète et réfléchie. Nous avons prévu de nous rencontrer une seconde fois au début de la Conférence Genève

II, qui ne pourra se soustraire à l'obligation de trouver la voie pacifique qui permettra de trouver une solution politique à ce conflit.

62. Ces jours-ci, alors que nous évoquons les événements des dernières années, la communauté de chrétiens que nous sommes est tout particulièrement appelée à être solidaire de ceux qui vivent dans les pays où notre foi est née et s'est développée. Les chrétiens et les Églises du Moyen-Orient affrontent des épreuves considérables, et nous sommes parfaitement conscients que la tragédie des conflits armés et politiques les met dans une position encore plus difficile. Nous pensons tout particulièrement à l'Irak, à l'Égypte, à la Syrie et à la Palestine. Comme ces pays, nous croyons que la voie de la paix passe par l'avènement et la pratique de la démocratie, qui assure à tous l'égalité des droits. Cela exige la justice et la paix, la protection et l'état de droit, la réconciliation et le développement, conditions essentielles pour que la jeune génération garde l'espoir.
63. La présence et le témoignage des chrétiens dans le pays de la Sainte Bible a toujours été cruciale pour nous tous, dès les débuts et jusqu'à ce jour. L'avenir de l'Église et des chrétiens dans ces pays doit nous préoccuper tous.
64. Il n'y a guère d'endroit où les gens ont besoin de paix juste depuis plus longtemps qu'en Israël et en Palestine. Seule la justice, ainsi que l'espace et la sécurité dont ont besoin les Palestiniens et les Israéliens, peut assurer une paix durable et nécessaire. Nous avons pris de nombreuses initiatives pour limiter les effets de l'occupation, mettre fin à la violence et accompagner les populations victimes de ce conflit, comme en témoigne le Programme œcuménique d'accompagnement en Israël et en Palestine EAPPI.
65. Au Pakistan, les Églises ont été profondément choquées par les tueries dirigées contre leurs membres et la destruction de leurs sanctuaires. Nous avons prié instamment le gouvernement de protéger ces communautés vulnérables et de ne pas admettre qu'on fasse mauvais usage des lois contre le blasphème pour frapper les fidèles. En outre, un certain nombre de cas où les droits des minorités et la liberté religieuse ont été bafoués ont retenu notre attention et celle de la Commission des Églises pour les affaires internationales (CEAI) au cours des dernières années.
66. Au Canada, les activités en faveur des relations équitables avec les populations autochtones ont révélé comment on avait fait mauvais usage de la doctrine chrétienne pour éliminer d'autres croyances et cultures, en allant jusqu'à confisquer des terres. Au cours des dernières décennies, le COE a appris beaucoup des communautés autochtones, aux niveaux international et national, en les accompagnant dans les processus délicats de vérité, de réconciliation et de justice. L'année dernière, nous avons examiné la Doctrine de la découverte pour refuser qu'elle soit utilisée en vue de justifier les prétentions des non-autochtones à la souveraineté et à la domination. Miraculeusement, malgré ce lourd héritage, les membres des premières nations continuent à croître en nombre et en force spirituelle et j'ai moi-même été très enrichi et inspiré par mes rencontres avec eux.
67. J'ai également rencontré le président du Soudan du Sud qui s'est félicité de l'aube nouvelle apportée à son peuple par l'accord de paix de 2011. Il a remercié personnellement le COE de sa solidarité constante et des efforts accomplis, avec de nombreux partenaires de la famille œcuménique, pour assurer une paix durable aux populations du Soudan et la libération du Soudan du Sud. En rendant visite aux Églises de Khartoum, j'ai compris combien elles ont aussi besoin de notre attention et de notre solidarité constantes, constatant que l'instauration de la paix juste constitue une tâche énorme après tant d'années de guerre. Il s'agit maintenant de mettre en place des institutions et des relations par le biais de l'éducation et des investissements, sans oublier le dur travail qui attend les Églises pour faire briller cette aube nouvelle. Les Églises du Soudan, au nord comme au sud, ont besoin de notre attention constante.
68. Comme Jésus l'a dit, il s'agit toujours de savoir qui se manifeste et agit en prochain véritable. Se réclamer du Dieu de la vie implique d'être solidaires de tous et nous n'avons pas le droit d'imposer des limites à notre solidarité. Si nous approfondissons et élargissons ces perspectives, nous voyons que

l'appel à la solidarité chrétienne est adressé à nous tous, où que nous soyons. Notre tâche consiste à trouver la meilleure manière de montrer que notre foi nous soutient et qu'elle est le signe et les prémices de la justice et de la paix qu'apporte le royaume de Dieu. Tel est le ministère diaconal de l'Église.

69. Dans les nombreuses visites que je rends aux Églises de tous les continents, quelles qu'elles soient, je ne cesse de constater que ce sont souvent les personnes qui subissent les pires conditions et ont la plus lourde croix à porter qui expriment le plus fermement leur foi et leur solidarité avec les autres.

III. Un pèlerinage de justice et de paix

III.1 OÙ ALLONS-NOUS?

70. Le moment est venu pour nous tous de saluer ensemble l'aurore qui surgit, de nous lever, d'ouvrir portes et fenêtres et de sortir dans ce jour nouveau.
71. Nous ne sommes pas ici pour nous demander **si** nous pouvons changer les choses en tant que communauté d'Églises, nous sommes ici pour déterminer **comment** et **avec qui** proposer nos services. Rappelons-nous la raison d'être du COE:

Le but premier de la communauté fraternelle d'Églises [...] est de s'appeler mutuellement à tendre vers l'unité visible en une seule foi et en une seule communauté eucharistique, exprimée dans le culte et dans la vie commune en Christ, à travers le témoignage et le service au monde, et de progresser vers cette unité afin que le monde croie.

72. Nous sommes appelés à progresser continuellement et fidèlement, en tant que croyants, pour nous rapprocher les uns des autres et incarner l'image de l'Église servante.
73. C'est pourquoi j'estime qu'un pèlerinage de justice et de paix devrait constituer la vision de ce que nous allons accomplir ensemble d'ici à la prochaine Assemblée. Je suis toujours plus fermement convaincu que la proposition du Comité central de 2012 de développer les activités de programme et la vie du COE dans le sens d'un pèlerinage de justice et de paix est extrêmement sage.
74. Ces derniers mois, j'ai été inspiré par une mosaïque que j'ai découverte dans l'église du plateau d'Assy, non loin de Genève, construite dans les sombres années 1930 pour un village de sanatoriums où venaient se soigner des tuberculeux. Cette mosaïque rassemble toutes sortes de couleurs et de formes pour créer une image chaleureuse et amicale de saint François, ce jeune homme qui renonça à tout ce qu'il possédait pour devenir un pèlerin de justice et de paix, afin de soigner et de réconcilier l'Église, les personnes, les religions et les humains avec la nature.
75. Nous sommes réunis à Busan pour créer notre propre mosaïque en rassemblant tout ce que nous représentons par la prière, le partage, les discussions, le discernement et les décisions. Ensemble nous allons élaborer une image qui nous guidera au cours des prochaines années.
76. Où irons-nous? Où sont les endroits encore plongés dans l'obscurité qui ont besoin de nos contributions? Ils sont partout et n'importe où, là où les gens affrontent les conflits et les injustices. Voilà où nous devons aller.

III.II CHEMINER ENSEMBLE

77. Prier pour être guidés sur le chemin de la paix constitue un engagement hardi pour nous les Églises, tant collectivement qu'individuellement. Il implique d'être prêts à bouger, à changer, à défendre des causes, à abandonner l'autosatisfaction, à être missionnaires et prophétiques. Voilà pourquoi nous ne pouvons pas séparer la solidarité et le service de la communion, de l'unité, de la mission, de la justice et

de la paix. Nos programmes et nos nouvelles initiatives doivent diffuser cette vision intégrale qui nous engage tous, en établissant des relations entre les Églises et partenaires que nous sommes. Nous devons aussi envisager les relations entre les genres, les âges et les religions dans une perspective universelle en nous efforçant toujours d'édifier notre communauté fraternelle d'Églises et de jouer notre rôle de défense des causes.

78. Plus que jamais, le travail du COE doit refléter l'engagement des Églises membres. Tous les programmes et projets devraient démontrer comment ils vous impliquent en tant qu'Églises et comment nos partenaires œcuméniques sont impliqués ou touchés. Notre travail recèle un énorme potentiel, celui de concerner en même temps l'Église locale, le niveau national et les tâches et relations internationales. Les habitants d'un village du Malawi et l'organisation internationale dont nous sommes voisins à Genève devraient pouvoir constater ce caractère unique et en faire usage.
79. Voici un exemple: en juin 2012, le COE a tenu sa première rencontre officielle en République populaire de Chine avec la réunion de la CEAI à Shanghai et Nanjing. Nous devrions collaborer plus étroitement avec le Conseil chrétien de Chine (CCC), la plus grande de nos Églises membres d'Asie, dans ce contexte si important pour l'Église et le monde.
80. Nous devons trouver des points d'ancrage de nos activités là où on a besoin de la contribution spécifique du COE. Nous devons déterminer où il importe de travailler sur ces questions en tant qu'organisation œcuménique et internationale, et rassembler ce qui se passe en différents lieux pour lui donner plus de force, de visibilité et de portée. C'est ainsi que les partenaires de financement de nos projets et programmes peuvent constater qu'il est pertinent d'investir et de participer et qu'on pourra prendre conscience de la valeur ajoutée apportée par notre engagement en tant que Conseil.
81. Nos capacités doivent être définies en fonction de ce que nous pouvons faire avec nos ressources et nos compétences au niveau du personnel, des commissions, comités et colloques, et en fonction de ce que vous pouvez faire dans les Églises et en qualité de partenaires. En tant qu'Églises, vous devez considérer ce que vous faites comme un élément de votre contribution à la communauté des Églises au sein du mouvement œcuménique un.
82. Cela signifie que nous sommes appelés à partager les ressources nécessaires à ce travail. Elles appartiennent au Dieu de la vie et nous en sommes les intendants. Vous devez continuer à contribuer en fonction de vos capacités et considérer quel niveau de contribution vous estimez équitable. Ces contributions peuvent être en argent liquide ou en nature, mais vous pouvez aussi mettre à disposition vos ressources humaines, pour des périodes plus ou moins longues, vos connaissances, votre expérience, votre attention, sans oublier votre amour et vos prières.
83. Nous avons des ressources à l'aube de cette nouvelle journée: l'héritage, les leçons et les initiatives du passé, ainsi qu'un profil renouvelé et des priorités révisées.

III.III LA SPIRITUALITÉ DU PÈLERINAGE

84. C'est pourquoi notre spiritualité œcuménique doit incarner cette image du pèlerinage. Par nos prières en commun, nous devons devenir une communauté d'Églises en prière, capables à la fois d'être silencieuses et d'exprimer notre reconnaissance et nos aspirations, prêtes à être guidées par le Dieu de la vie. Notre prière commune doit renforcer notre volonté de considérer ensemble les nouveaux défis et tâches, conduits par le Dieu de la vie et soucieux de déterminer comment servir le monde qui nous entoure au lieu d'être centrés sur nous-mêmes.
85. Nous discernons la direction à prendre en regardant toujours vers ceux qui ont le plus besoin de nous, ceux pour qui la plénitude de la vie que Dieu désire pour tous les humains ne s'est pas encore réalisée. Telle était aussi la vision que Martin Luther King exprima il y a 50 ans, lors de la marche pour la justice, quand il formula son rêve. Cette perspective signifie que nous devons accepter que nos pas soient guidés vers les lieux où nous pouvons changer les choses et concevoir notre mission de partager

l'amour de Dieu dans cette perspective. Nous savons tous quels lieux subissent la violence, l'oppression, la discrimination, les outrages faits à la création et la désolation spirituelle. Ces lieux se trouvent aussi là où nous sommes, et chacun et chacune de nous, au sein du mouvement œcuménique, peut agir pour la paix au cours de ce cheminement, à notre manière et dans notre contexte.

86. C'est pourquoi nous devons essayer de considérer ensemble comment concevoir notre travail dans le cadre des trois grands domaines de nos programmes: l'unité et la mission, le témoignage public et la diaconie, la formation œcuménique.

III.IV L'UNITÉ ET LA MISSION

87. L'unité est un don de la vie en commun que nous sommes appelés à nous donner les uns les autres, constamment et non seulement lorsque nous sommes d'accord ou lorsque nous en avons besoin, mais aussi lorsque d'autres en ont plus besoin que nous. La condition première de la redevabilité mutuelle est que nous partageons la sagesse que nous ont donnée nos traditions, nos connaissances et nos expériences – lesquelles peuvent parfois être chèrement acquises. Nous ne devons pas conserver ce que l'Esprit nous a donné comme si cela nous appartenait, car nous n'apprenons que quand nous écoutons vraiment les autres et sommes disposés à apprendre les uns des autres. Nous ne devons jamais oublier ce principe, même quand nous sommes en désaccord profond sur des questions de doctrine ou de discernement moral.
88. Les difficultés rencontrées par la vie œcuménique conciliaire ces dernières années ne signifient pas qu'on a moins besoin de conseils mais que les conseils comme le nôtre doivent s'engager à sauvegarder dans des temps nouveaux le don divin et l'héritage de la communauté. Le COE a un rôle spécifique à jouer dans ce travail en soutenant les institutions œcuméniques, les conseils, le Forum chrétien mondial et tous nos partenaires. Nous devons conserver la solidité de nos relations au cours de la période qui commence, approfondir constamment notre communauté fraternelle, maintenir le dialogue avec l'ensemble de l'Église. Nous avons la capacité de jouer un rôle de rassembleur pour encourager les débats avec les acteurs de l'œcuménisme au sujet du renouvellement de nos institutions et de nos relations; c'est là une chance que nous devons saisir, pour agir en conséquence.
89. Nous apprécions et approfondissons nos relations avec l'ensemble du mouvement œcuménique. Nous avons approfondi nos relations avec l'Église catholique romaine et espérons que notre collaboration se renforcera à la suite de cette Assemblée, grâce au renouvellement du Groupe mixte de travail. Pour développer nos relations avec les pentecôtistes, le Groupe consultatif mixte va continuer à manifester notre engagement en faveur du dialogue et de l'apprentissage mutuel. Le travail avec les communions chrétiennes mondiales continue, notamment pour recueillir les fruits des dialogues bilatéraux.
90. L'identité de l'Église est missionnaire; elle est définie par les lieux et les gens proches du Dieu de la vie et notamment ceux qui sont trop souvent repoussés vers les marges de la société où ils vivent. C'est dans cette perspective que nous devons entreprendre tout ce que nous faisons. La période suivant l'Assemblée sera fructueuse pour nos activités de mission et d'évangélisation car nous y suivrons la réception du nouveau texte sur la mission par les Églises membres et nos partenaires. La mutation du paysage religieux, parfois marquée par l'avancée de la sécularisation, nous offre la possibilité d'agir de manière novatrice en tant qu'Église en mission dans un contexte laïc, conformément à notre vocation d'évangélisation et de témoignage public.
91. En 2017, une conférence mondiale de Foi et constitution sur le nouveau constituera une manière appropriée de célébrer le 500^e anniversaire de la Réforme, tout en intégrant la recherche de l'unité et les travaux en cours sur l'ecclésiologie et la mission dans une étude sur la vie des Églises membres. C'est une manière d'examiner comment nous sommes renouvelés et par quels principes théologiques. Une telle conférence intégrera nos connaissances au sujet de la vitalité de l'Église, de la crédibilité, de la manière d'être l'Église dans des contextes difficiles, et ce partout, et pas seulement là où se manifestent des enjeux géopolitiques. Cette conférence nous montrera comment discerner la manière de devenir ensemble des Églises servantes.

III.V DÉFENDRE LES CAUSES PAR LE TÉMOIGNAGE PUBLIC ET LA DIACONIE

92. L'un des rôles du Conseil consiste à dire ce qui est vrai en temps voulu et aux personnes idoines. Lorsque nous défendons des causes, nous devons être pastoraux et prophétiques. Nous sommes obligés d'être pertinents en tous lieux, de manifester notre conviction que Dieu peut effectuer des changements par l'entremise de notre témoignage fidèle, mais nous devons aussi trouver comment mieux coordonner nos activités de défense de causes dans le mouvement œcuménique et utiliser nos ressources de la meilleure manière.
93. Le fait d'être une communauté fraternelle ayant son siège à Genève augmente notre efficacité. Nous avons la possibilité d'être partenaires d'autres institutions mondiales importantes qui partagent nos objectifs et nos intérêts. Nous constatons que ce que nous sommes en tant que communauté – internationale, nationale, locale – constitue ce que d'autres institutions attendent de nous. Nous savons aussi que grâce à cette communauté présente partout dans le monde, nous avons la possibilité d'instaurer des changements partout où se trouve l'Église; nous pouvons tous jouer un rôle au niveau de la défense des causes et du témoignage dans de nombreux domaines: les bouleversements climatiques, le traité sur le commerce des armes, la paix au Moyen-Orient ou toute autre question qui touche la vie créée par Dieu. Nous sommes disposés à contribuer au renouveau de l'Organisation des Nations Unies pour qu'elle devienne l'expression de «nous, peuples» et non seulement de «nous, nations», comme le formule la Charte. Ce n'est pas par hasard que nous nous trouvons à Genève et à New York.
94. Nos activités en faveur de la justice ont toujours été centrées sur la manière de protéger la dignité donnée par Dieu par le respect des droits de la personne, et elles continueront dans ce sens. Nous allons poursuivre notre travail dans le cadre du Conseil des droits de l'homme de l'ONU. Nos activités en faveur de la paix doivent continuer à intégrer les nombreuses questions relatives au désarmement, aux processus de paix, à la réconciliation et à la guérison. Avec la nouvelle Commission des Églises pour les affaires internationales, nous continuerons à être prêts à prendre des initiatives et à réagir aux conflits et crises, car nous en avons les capacités.
95. Permettez-moi de vous donner des exemples d'initiatives que nous envisageons, à côté de la poursuite des nombreuses activités importantes que j'ai déjà citées.
96. Nous avons consacré plusieurs déclarations et ateliers à la situation des droits de la personne en République démocratique du Congo, et le COE est invité à entreprendre un nouvel effort de paix et de réconciliation, d'entente avec les Églises de ce pays. Cette question doit être traitée dans la solidarité avec les fidèles qui ont besoin de notre communauté fraternelle et de la conduite du Dieu de la vie.
97. Avec l'Organisation internationale du travail, nous avons lancé un nouveau projet pour examiner comment favoriser une paix juste en facilitant l'accès à un travail et à une rémunération équitables en Égypte, pour améliorer notamment la situation des jeunes de ce pays. Avec les Églises et d'autres partenaires de la société civile, nous allons examiner de nouvelles formes d'engagement.
98. La paix est la condition de la justice pour tous, et toutes les relations humaines exigent le respect mutuel, le respect de la dignité et des droits des personnes. Ensemble, dans le cadre de cette Assemblée, nous pouvons formuler une déclaration acceptable par les populations de la Corée du Nord et du Sud dans le cadre du processus de réconciliation. L'accent devrait être mis sur la recherche d'une solution politique approuvée par tous les pays concernés
99. Nous avons étudié les effets des structures et des injustices économiques et la manière dont le COE peut y réagir de manière concertée. Avec nos partenaires œcuméniques, nous avons chargé un groupe de spécialistes de nous proposer la meilleure stratégie. Il ne peut pas y avoir de vie sans viabilité et toutes les créatures doivent avoir accès à cette dernière. Il existe un lien profond entre trois mots très semblables et étymologiquement proches: économie, écologie et œcuménisme. La vie exige l'unité et la

communauté, et donc aussi la justice et la paix. Une économie de vie équitable grâce au partage durable et écologique des ressources fait partie intégrante de notre vision œcuménique du témoignage chrétien en faveur de la paix dans le monde entier, dans toute la famille humaine. Nous devons continuer à approfondir cette vision de l'économie de la vie pour tous.

100. Dans toute l'Afrique, les Églises et les gens continuent à être accablés de divers fardeaux, dont le VIH et le sida, mais il y a maintenant un espoir de changement. Notre programme EHAIA (Initiative œcuménique de lutte contre le VIH/sida en Afrique) a aidé les Églises à relever le défi du VIH/sida dans un esprit conforme aux valeurs de l'Évangile. Nous sommes prêts à poursuivre dans cette direction en collaborant avec l'ONUSIDA et les Églises de tous les continents pour répondre correctement aux besoins des personnes touchées et trouver comment aller de l'avant en tant qu'êtres humains qui se soucient des autres dans le respect mutuel de la dignité.
101. Dans le cadre de cette Assemblée, nous pouvons manifester notre volonté d'être solidaires de toutes les personnes forcées de se déplacer, qu'il s'agisse de réfugiés ou de ceux qui doivent trouver un nouvel endroit pour eux et leurs familles. Avec le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés et de nombreux autres partenaires, nous avons examiné quelles contributions spécifiques peuvent apporter les communautés de foi. Nous avons également élaboré un document qui sera signé par les responsables religieux pour confirmer notre volonté de venir en aide à l'étranger dans le besoin; vous pourrez le signer dans le cadre de cette Assemblée. Les efforts considérables des Églises et des partenaires œcuméniques en faveur des migrants devraient susciter une contribution correspondante de la part du COE, du fait de sa position unique. Nous avons accompli de grands efforts pour mettre l'accent sur les problèmes ecclésiastiques, et nous devons aussi examiner les aspects de cette tâche au niveau de la défense des causes.
102. Les efforts en vue de faire des Églises des communautés justes et sans exclusive constituent un aspect important du rôle et de la mission de l'Église en matière de défense de causes. Ils constituent aussi une manière de faire place aux multiples ressources dont nous disposons: ressources humaines, spiritualité, valeurs morales et qualité des relations. La place des populations autochtones chez elles et dans les Églises, les droits des migrants et d'autres groupes, tout cela exige notre attention et notre action.

III.VI FORMATION ŒCUMÉNIQUE

103. La formation œcuménique est garante de la force de notre institution et de celle de tout le mouvement œcuménique. Lorsqu'une génération se retire, il est indispensable qu'elle soit remplacée par une nouvelle, disposant d'une bonne préparation et d'une formation appropriée. L'Institut œcuménique de Bossey ne se contente pas d'enseigner; il offre aussi un apprentissage de la vie en communauté. Le programme de formation théologique œcuménique permet d'assurer le développement de compétences dans le monde entier. Les qualités spécifiques de ces programmes et le fait que tous nos programmes présentent une dimension d'apprentissage constituent un élément important du patrimoine du COE. Le mouvement œcuménique doit promouvoir ce patrimoine en veillant à ce que tous, au Nord et au Sud, à l'Est et à l'Ouest, pour les hommes et les femmes, les personnes laïques et ordonnées aient les mêmes chances de contribuer au renouveau grâce à une bonne formation.

III.VII LA GÉNÉRATION À VENIR

104. Nous faisons partie d'un mouvement œcuménique auquel les jeunes et leurs organisations apportent leur enthousiasme et offrent des possibilités de renouveau. Quelque 600 participantes et participants à cette Assemblée sont des jeunes. Je leur demande d'être les ambassadeurs efficaces de la justice et de la paix ici et après cette Assemblée. Vous enrichissez nos activités œcuméniques et mondiales de capacités, de relations, de réseaux et de nouvelles compétences que nous devons apprécier et encourager. Sur la base des enseignements de la Commission ECHOS, nous avons

besoin de vos contributions dans tous les aspects des activités du COE et nous devons aussi trouver des structures plus appropriées et plus souples que cette seule Commission.

III.VIII COMMUNICATION

105. Il n'est pas possible d'accomplir beaucoup d'efforts ensemble en faveur de la justice et de la paix si nous ne communiquons pas correctement les uns avec les autres, avec tous ceux qui forment l'opinion publique et avec les personnes et les institutions qui détiennent le pouvoir. Cette Assemblée a adopté de nouvelles méthodes de partage des informations et des documents préparatoires et va communiquer avec ceux qui s'intéressent à ce que nous faisons sans être présents parmi nous. Nous allons continuer à développer les publications dans toutes sortes de médias pour faire connaître les idées de la communauté œcuménique et faire entendre les voix des personnes marginalisées.
106. Pour une communauté et une institution mondiale, les possibilités de partager et d'obtenir des résultats grâce aux médias électroniques sont immenses et doivent être développées pour aller encore plus loin, pour diminuer les coûts mais surtout pour mieux faire connaître ce que vous faites et ce que nous faisons ensemble. Nous devons nous coordonner bien davantage encore avec vous et avec vos services et ressources de communication, prendre l'habitude de partager les informations et nous en donner les capacités. À bien des égards, nous constaterons que le partage des informations ne consiste pas seulement à faire savoir ce que nous faisons mais qu'il constitue un moyen crucial d'entreprendre ensemble ce que nous concevons comme un pèlerinage de justice et de paix. Pour être sûrs de communiquer toutes les visions, priorités et recommandations de cette Assemblée, nous allons élaborer une nouvelle stratégie de communication en vue de la prochaine période de la vie du Conseil.

III.IX UNE COMMUNAUTÉ DE FEMMES ET D'HOMMES

107. Les efforts pour devenir une communauté de femmes et d'hommes juste et capable de se soutenir constituent l'un des grands acquis du COE que nous devons renouveler et conserver. Nous devons faire une plus grande place aux voix et aux contributions des femmes dans notre communauté si nous prenons au sérieux nos affirmations au sujet de la solidarité. Les femmes doivent assumer davantage de responsabilités et de tâches dirigeantes visibles dans tous les domaines de notre vie commune.
108. Notre engagement à donner l'exemple de communautés de femmes et d'hommes équitables est la mesure de la solidarité à laquelle nous aspirons. Trop souvent encore, les femmes sont marginalisées et victimes de la violence. Leurs voix sont trop souvent étouffées et on ne reconnaît pas toujours leurs contributions à notre vie commune et le rôle qu'elles y jouent. Dans le mouvement œcuménique, la force et les dons des femmes ont toujours enrichi l'ensemble de la communauté. Ces derniers jours, juste avant l'Assemblée, des femmes et des hommes ont réfléchi à la manière d'édifier une communauté juste de femmes et d'hommes. Le COE devrait souligner clairement l'importance du partage des dons des unes et des autres dans la direction de notre organisation.
109. Dans le cadre des activités du Conseil dans le domaine du VIH et du sida, nous constatons les effets bénéfiques d'une conception holistique de la vie de la communauté, conception fondée sur la justice et l'égalité. En matière de formation œcuménique, les femmes ont fait la preuve de leurs capacités de diriger et d'encourager les talents au profit de tous, dans le cadre des organisations et initiatives œcuméniques. Dans nos activités entreprises dans le cadre de la Commission des Nations Unies sur la condition de la femme, nous avons pu intégrer la dimension de la foi dans ce dialogue.

III.X RELATIONS INTERRELIGIEUSES

110. Les menaces qui pèsent sur la vie nous font prendre conscience de la nécessité impérieuse d'améliorer la qualité des relations interreligieuses alors que nous nous exprimons et agissons ensemble pour promouvoir la justice et la paix pour tous. Nous avons tous l'expérience de la vie;

en adoptant des valeurs communes et en trouvant comment aller de l'avant dans nos conversations et nos convictions, nous avons la possibilité d'intensifier nos efforts pour réaliser nos objectifs communs, tout en limitant la portée des actions violentes des extrémistes.

111. Nous assistons à la mise en pratique de cette attitude d'écoute et de partage mutuels dans diverses rencontres interreligieuses. La visite de solidarité de chrétiens et de musulmans au Nigeria, où des responsables religieux ont parlé avec les personnes les plus touchées par la violence extrémiste, a montré combien musulmans et chrétiens aspirent à la paix dans leur pays. Cette visite a manifesté non seulement la présence des chrétiens et des musulmans mais a aussi constitué un modèle de dialogue, d'action et d'apprentissage mutuel interreligieux.
112. Au moment d'entreprendre un pèlerinage de justice et de paix, nous devons collaborer avec toutes les personnes de bonne volonté qui partagent notre vision et notre engagement. Nous constatons que nos sœurs et frères d'autres traditions religieuses ont beaucoup à nous offrir. Notre pèlerinage doit s'accompagner d'une invitation à marcher à nos côtés, à partager leurs dons et leurs idées, à réfléchir à la valeur de la vie, afin de continuer à renforcer nos relations avec les juifs, les musulmans, les bouddhistes, les hindous et d'autres encore.
113. Le COE doit représenter les Églises membres dans ces relations avec ceux qui sont prêts au dialogue et à la collaboration. En tant qu'Église, nous devons, aux niveaux national et international, prendre de nouvelles initiatives pour rencontrer les personnes qui se réclament d'idées et d'actes que nous n'approuvons pas, afin d'établir des relations avec elles pour essayer d'avancer ensemble d'un kilomètre de plus vers la justice et la paix.

IV. Conclusion: le COE conduit le pèlerinage

114. Le COE a un rôle dirigeant dans le mouvement œcuménique, et c'est une responsabilité que nous prenons au sérieux. Nous nous parlons les uns aux autres et nous parlons au nom des autres.
115. La pierre de touche de notre communauté est notre humilité, notre volonté d'écouter l'autre, de recevoir des dons, et notamment ceux dont nous ne savons même pas que nous en avons besoin. C'est l'honnêteté qui nous fait reconnaître que nous n'avons pas accompli notre vocation d'unité, que nous ne savons pas tout lorsque nous défendons des causes, ce qui ne nous empêche pas d'apporter courageusement notre contribution au bien commun. Et nous vivons de l'espoir d'entrevoir la vie nouvelle lorsque nous accomplissons ensemble notre témoignage et notre service communs, lorsque nous vivons une communion plus intense, lorsque nous disons la vérité à ceux qui détiennent le pouvoir.
116. En ce moment, nous avons le devoir d'en faire davantage pour manifester ce que cela signifie dans notre manière de travailler, de parler et de penser, mais aussi dans la manière dont les autres nous perçoivent. Être une communauté d'Églises signifie que nous sommes prêts à continuer à améliorer nos relations et à renforcer notre engagement en faveur des buts communs que Dieu nous a assignés.
117. Il s'agit là d'un véritable pèlerinage, qui n'est pas seulement d'idées mais qui constitue un mouvement vers ce qui doit être réalisé ou trouvé. La voie sera jalonnée de nombreuses initiatives et de nombreuses étapes. Notre réussite se mesurera non seulement à notre progression mais aussi à l'expérience d'avancer **ensemble**. Nous sommes ici pour discerner ces orientations et aller de l'avant.
118. Dans la vie de Dieu, nous pouvons affronter la vie comme elle est. Je crois que le Dieu de la vie est en train de susciter pour nous une nouvelle aurore de la grâce et de nouvelles possibilités pour le Conseil. Dans notre communauté fraternelle d'Églises, nous pouvons partager la vie telle qu'elle est et utiliser le COE comme un instrument unique pour accomplir notre appel à la solidarité chrétienne

les uns avec les autres et avec le monde. Notre tâche lors de cette Assemblée consiste à nous préparer pour les années à venir en vue d'accomplir notre pèlerinage de justice et de paix.

119. L'aurore venue d'en haut se lève pour *nous*.

120. Et notre pèlerinage peut ainsi commencer:

"Nos pas seront guidés sur la route de la paix."